





© Photo : F. Jaffrès

Raúl Barboza

PORTRAIT (INTIME) D' UN ACCORDEONISTE VOYAGEUR

Allers, retours et détours

« Invierno en París », hiver à Paris, donc... Quand c'est l'hiver à Paris c'est l'été en Argentine, tous les compatriotes qui retournent au pays le savent bien, on le revit à chaque voyage : on prend l'avion ici en plein hiver et, quand on arrive là-bas, on est inondé de soleil et l'on se sent revivre.

C'est comme si ce brusque changement de saison, ce bain de lumière, cette chaleur constituaient une métaphore du changement qui se produit en nous avec ce retour au pays ; il représente le besoin de renouer avec la culture d'origine, le besoin de se ressourcer. Raúl Barboza après avoir beaucoup joué, beaucoup vécu, beaucoup voyagé (à l'intérieur comme à l'extérieur de l'Argentine), a posé ses valises à Paris, il y a un peu plus de vingt ans.

Dans ses bagages, il apporte une musique bien particulière, une musique qu'il connaît de main de maître et qu'il joue avec un instrument dont il est sans conteste un virtuose. Avec la ferme intention de ne jamais la trahir, il veut la faire aimer aux Français et aux Européens. Pari(s) réussi...

Cette musique s'appelle le *chamamé* (qu'on prononce « tchamamé », en argentin). C'est un genre musical folklorique qui vient de la région Nord-Est de l'Argentine, appelée le littoral, ou aussi Mésopotamie.

Le *chamamé* est une musique de caractère gai et enjoué, constituée de rythmes binaires (joués avec la main droite de l'accordéon) et ternaires (avec la main gauche). Ce jeu rythmique et mélodique fait jaillir une musique qui danse toute seule.

Et si le tango et le bandonéon sont la musique et l'instrument qu'on a l'habitude d'identifier non seulement à une ville (Buenos Aires) mais à un pays tout entier, il faut savoir qu'en Argentine il y a d'autres sons, d'autres rythmes tout aussi beaux, tout aussi riches, tout aussi envoûtants. Ce sont précisément les musiques que Raúl Barboza nous fait découvrir ou redécouvrir dans cet album : *chamamé, rasgado doble, chamarrita...*

Dans « Invierno en París », l'artiste, dans sa maturité, a voulu nous raconter un peu de sa vie, nous parler de ses voyages, de ses rencontres...

Il s'exprime, non sans une certaine nostalgie, avec les riches sonorités de son accordéon, souvent en dialogue avec une guitare.

C'est en effet, un voyage à deux auquel Raúl Barboza nous convie, puisqu'il joue presque toutes les compositions en duo avec le jeune guitariste Horacio Castillo. Ce musicien vient de Misiones, la province située à l'extrême Nord-Est, juste à côté du Paraguay et du Brésil et proche de la province Corrientes, d'où proviens le Chamamé.

Le périple d'« Invierno en París » commence à Paris, avec une musique instrumentale née de quelques vers que la ville lui inspire :

"un hombre en la calle que sufre de frío el perro a su lado lo sufre también"	"Un homme dans la rue, qui souffre du froid, le chien à ses côtés en souffre aussi"
--	--

Puis, il nous amène, sans transition dans sa terre à la fois lointaine et proche, l'Argentine (« Mi tierra lejana ») : où on le retrouve, comme il se doit, jouant un chamamé...

En guise de souvenir de la ville qu'il vient de quitter : « Confidence de nacre », le troisième thème de l'album, vient nous rappeler que l'accordéon de Barboza sait aussi faire chanter avec charme une valse bien française...

Dans « Lagrimas de Curuzu », c'est d'un autre chant dont il s'agit, celui de la filiation, de la nostalgie de l'enfance : à travers ce thème, il évoque son père qui avait composé cette mélodie bien des années auparavant. Don Adolfo Barboza chantait en guarani en s'accompagnant à la guitare et c'est lui qui avait offert à son fils âgé de sept ans l'instrument qu'il n'allait plus jamais quitter et qu'il avait appris à jouer en autodidacte : l'accordéon (un petit de deux rangées, me raconte Raúl). Son accordéon emprunte tout naturellement les rythmes de la *chamarrita* entendus dans ces pays: en Uruguay (« Capibara ») et au Brésil (« Brasileando »). Tout en se métamorphosant et se déployant en mille couleurs, il reste toujours personnel et original.

Cet album, on l'a compris, est un va-et-vient entre deux continents, entre *valse*, *chamamé* et *chamarrita* qui se conclut à Paris. Dans un élan amoureux, Raúl Barboza célèbre en musique son quartier actuel, le quartier latin (« Barrio Latino »).

Dans ce retour au pays de la mémoire, il ne pouvait pas manquer Astor Piazzolla qui a encouragé Raúl, avec des mots élogieux, à ses débuts parisiens.

L'hommage est une version épurée et poétique de « Adiós Nonino », un thème majeur du maître, qu'il joue en solo, et qu'on entend transfiguré par le son de l'accordéon, aussi nostalgique qu'un bandonéon, mais ô combien singulier.

Voyage fait d'aller et de retours incessants, c'est un nouvel « hiver à Paris » qui s'annonce enfin : une autre version de « Invierno en París » qui vient clore le disque.

Un retour (ou un aller, qui sait), toujours renouvelé par l'accordéon de Barboza, qui nous entraîne vers des musiques aussi belles qu'inattendues.

Avec ses musiques, Raúl, et son accordéon comme compagnon, nous fait voyager entre son « ici » et son « là-bas ». Mais qu'importe la région ou la saison : sa musique abolit toutes les frontières et seul (nous) reste l'émotion et le plaisir musical partagé.

Andrea Cohen

INTIMATE PORTRAIT OF A TRAVELLING ACCORDIONIST

Departures, returns and detours

'Invierno en París' – winter in Paris . . . When it's winter in Paris it's summer in Argentina. All our compatriots who return home know the experience, which we relive with every trip: you take the plane here in midwinter and when you arrive over there you're bathed in sunlight and you feel like a new person.

It's as if this sudden change of season, this flood of light, this heat constitutes a metaphor for the change that occurs inside us when we return home; it represents the need to reengage with the culture of our origins, the need to go back to our roots. After playing a lot, living a lot, travelling a lot (both inside and outside Argentina), Raúl Barboza set his suitcases down in Paris a little over twenty years ago.

He brought in his luggage a very special kind of music, music he knows like the back of his hand and plays on an instrument of which he is an undisputed virtuoso. With the firm resolve never to betray that music, he set out to make the French and the Europeans enjoy it. Mission accomplished . . . The music in question is called the *chamamé* (pronounced in Argentina with initial 'tch', as it's written). It is a folk genre that comes from the north-eastern region of the country, known as the 'Litoral argentino' or 'Mesopotamia'.
5

The *chamamé* is music of a cheerful, lively character, built on a combination of rhythms in duplet time (played by the accordionist's right hand) and triple time (played by the left hand). This rhythmic and melodic interplay produces a style that dances as a matter of course.

And if the tango and the bandoneon are the music and the instrument that we are used to identifying not only with a city (Buenos Aires) but with a whole country, then it has to be pointed out that in Argentina there are other sounds, other rhythms that are just as beautiful, just as rich, just as spellbinding. These are precisely the musics that Raúl Barboza gives us a chance to discover or rediscover on this album: *chamamé*, *rasgado doble*, *chamarrita*, and more.

In 'Invierno en París', the artist, in his maturity, has decided to tell us something of his life, to speak of his travels, his encounters . . . He expresses this, not without a certain nostalgia, in the rich sonorities of his accordion, often in dialogue with a guitar.

Yes, Raúl Barboza invites us on a journey with two travelling companions, since he plays almost all the compositions in duo with the young guitarist Horacio Castillo. This musician is from Misiones, the province located in the far north-east of the country, just beside Paraguay and Brazil, and close to province of Corrientes, where the *chamamé* comes from.

The itinerary of 'Invierno en París' begins in the French capital, with instrumental music derived from a few lines of verse to which the city inspired the musician:

"un hombre en la calle que sufre de frío el perro a su lado lo sufre también"	"A man in the street who suffers from the cold; the dog beside him suffers too"
--	--

Then, without a transition, he takes us straight to his country, at once distant and near at hand – Argentina ('Mi tierra lejana'), where we find him, as is only to be expected, playing a *chamamé* . . . As a souvenir of the city he has just left, 'Confidence de nacre', the third theme on the album, reminds us that Barboza's accordion can also turn on the charm in a typically French waltz. In 'Lagrimas de Curuzu', we meet another kind of song, that of filiation, of nostalgia for childhood: through this theme he evokes his father, who composed its tune many years ago.

Don Adolfo Barboza used to sing in Guarani to his own guitar accompaniment; it was he who gave his seven-year-old son the instrument from which he would never be parted, and which he taught himself to play: the accordion (a small two-row one, Raúl tells me).

Quite naturally, his accordion borrows all the *chamarrita* rhythms heard in these countries, in Uruguay ('Capibara') and Brazil ('Brasilereando'). While transforming itself and deploying myriad colours, it always remains personal and original.

As you will have gathered by now, this album constantly travels back and forth between two continents, between *valse*, *chamamé* and *chamarrita*, to end up in Paris. In a surge of affection, Raúl Barboza celebrates in music the district he lives in at present, the Latin Quarter ('Barrio Latino'). In this return to the land of memory, it was inconceivable not to include Astor Piazzolla who encouraged Raúl with words of praise when he was taking his first steps in Paris. The *hommage* is a poetic distillation of 'Adiós Nonino', one of the master's major themes, which he plays as a solo, and which is transfigured by the sound of the accordion, as nostalgic as a bandoneon but singular in the extreme.

Finally, in this journey made up of incessant to-ings and fro-ings, a new 'winter in Paris' is announced: it's another version of 'Invierno en París' that concludes the disc.

A return (or a new departure, who knows?) perpetually renewed by Barboza's accordion, which guides us towards music as fine as it is unexpected.

Raúl and his inseparable companion the accordion allow us to travel in music between his 'here' and his 'there'. But in the end the region and the season are of little importance: what matters is that his music abolishes all frontiers, leaving us only the emotion and the shared musical pleasure.

Andrea Cohen



Horacio Castillo

© Photo : F. Jaffres

Enregistrement les 2 et 3 avril 2009 au studio Sequenza, Montreuil 93

Prise de son, direction artistique : Franck Jaffrès

Montage : Alban Moraud

Mixage : Philippe Teissier du Cros – Boxson

Mastering : Raphaeil Jonin – J. Raph

Conçu et réalisé par Zig-Zag Territoires :

Sylvie Brély & Franck Jaffrès

Graphisme : GMG/9

Traduction Français-Anglais : Charles Johnston

Contact scène : Denis Leblond +33 (0)1 42 26 03 03. tempo.concerts@wanadoo.fr

Contact presse : Catherine Michel +33 (0)1 42 46 56 00. cat.michel2@wanadoo.fr



Ce disque sort alors que le guitariste Horacio Castillo nous a quitté le 7 Juillet 2009, dans un absurde accident de bus entre Santa Fe et Rosario.

Toute l'équipe du disque lui rend hommage et se rappelle sa gentillesse, delicatesse ainsi que sa sensibilité humaine et musicale...

Le site www.zigzag-territoires.com vous permet d'écouter des extraits du catalogue, d'acheter les disques, de télécharger les albums et de trouver en exclusivité certains concerts des artistes Zig-Zag Territoires. Venez-y « rencontrer » l'esprit Zig-Zag Territoires au travers de nos pages web, vous abonner à notre bulletin et être informés de nos nouveautés, de nos partenariats avec les festivals de Sablé-sur-Sarthe, Printemps des Arts de Monte-Carlo, Sinfonia en Périgord...

Our site www.zigzag-territoires.com offers the chance to listen free of charge to excerpts from our catalogue, purchase CDs, download albums, and enjoy exclusive recordings of Zig-Zag Territoires artists in concert. Come and 'meet' the spirit of Zig-Zag Territoires through our web pages, subscribe to our news bulletin, and learn about our partnerships with the festivals of Sablé-sur-Sarthe, Printemps des Arts de Monte-Carlo.